

Inconséquences...

Petit matin frileux, on l'a annoncé au bulletin de six heures, hier, en fin de journée. Je me suis couchée bouleversée, un peu, pas trop quand même. Toutes les importations de sucre ont été coupées à la frontière à la suite du déclenchement des hostilités économiques de nos voisins du sud.

Depuis déjà quelques mois la pénurie s'annonçait, mais bon, l'esprit ailleurs je n'y avais pas trop pensé... « Tiens, un autre affaire de plus ! » ... mais ce matin, en descendant prendre mon déjeuner, curieusement, des arômes fictifs de caramel me chatouillent le nez.

Il y a déjà quelques semaines que le sucre a disparu de mon garde-manger. Plus de cassonade pour mettre sur mon gruau chaud et les réserves de sirop d'érable sont épuisées depuis un certain temps. Plus de biscuits et que dire du chocolat... les friandises au lait ont disparu depuis dix-huit mois au moins.

Je ne suis pas une maniaque du sucre et j'aime bien le chocolat noir... mais il y a noir, et noir...

Plusieurs industries sont tombées les unes après les autres. Confiseries, chocolatiers, et j'en passe.

Je pense à cette histoire de la grenouille dans l'eau chaude... Quand on met la grenouille dans l'eau fraîche d'un chaudron, elle s'habitue à la chaleur qui monte et ne saute pas en dehors du chaudron.

Et je me demande quand ? ... quand aurions-nous dû sauter hors du fichu chaudron ? QUAND ? Et je n'ai pas la réponse, rien que les conséquences de tant d'inconséquences.